

## Le basculement du monde

### ■ Le jeu des puissances

L'histoire du monde est marquée par des changements. La Méditerranée au XII<sup>e</sup> siècle a dominé le monde. L'Europe au XV<sup>e</sup>. L'Occident au XX<sup>e</sup>. Et demain ? (→ chapitre 1). En quelques décennies l'ordre du monde économique a été bouleversé et il est fort possible que ce dernier évolue encore considérablement dans les décennies à venir. Les anciennes puissances dominantes, c'est-à-dire les puissances du monde occidental, sont peu à peu rattrapées, voire dépassées, par certaines puissances encore dénommées hier le Sud. Certes ces puissances du Sud qui connaissent ce rattrapage économique sont encore limitées en nombre et on les regroupe souvent sous le terme de BRICSAM. Un nouvel ordre économique se met en place.

Ce bouleversement n'est-il qu'économique ? Rien n'est moins sûr. Les puissances économiques de demain ne se contenteront pas de ce rôle et ne s'en contentent d'ailleurs déjà pas. Elles seront aussi des puissances diplomatiques, militaires et même pour certaines d'entre elles, car cela est déjà en route, des puissances culturelles (→ chapitre 10).

L'Asie sera sans doute demain le centre du monde. Le Pacifique ravira la place aujourd'hui tenue encore par l'Atlantique. Le monde occidental verra sa prédominance remise en cause, mais il ne faut certainement pas être trop alarmiste et parler déjà de déclin.

### **Des défis à relever**

Les défis à relever restent de taille. Le premier d'entre eux est sans doute celui de la croissance de la population. La plupart des estimations converge vers le nombre de 9 milliards d'habitants en 2050. Le défi sera donc demain de nourrir cette population.

Le second défi est celui du développement durable (→ chapitre 8). Comment concilier demain les trois piliers du développement durable et cela à l'échelle de la planète ? (→ chapitre 9).

Le développement de demain sera-t-il socialement équitable et cela à tous les niveaux de l'échelle spatiale ? Sera-t-il écologiquement responsable ? La biodiversité sera-t-elle conservée par exemple ?

Certains pays, certains espaces ne seront-ils pas laissés en marge ? (→ chapitre 6) L'Afrique autant en retard, qu'en mal développement parviendra-t-elle à combler l'écart qui le sépare des autres continents ?

Comment vont évoluer les différents flux ? Les flux humains (→ chapitre 2), les flux financiers (→ chapitre 3), les flux de marchandises (→ chapitre 4) ? Les flux d'informations ? (→ chapitre 5) Seront-ils plus forts ? Vont-ils ralentir ?

De plus, la mondialisation trouvera-t-elle sa gouvernance ? Quel rôle pour les firmes multinationales ? (→ chapitre 7). Les États seront-ils encore demain des échelons pertinents de décision et de gestion ?

# 1

## Depuis quand parle-t-on de mondialisation ?

### Dates clés

- 1492 : Découverte de l'Amérique par Christophe Colomb.
- 1519-1521 : Voyage de Magellan : premiers hommes à faire le tour du monde.
- 1944 : Accords de Bretton Woods : création du FMI, de la Banque mondiale et du GATT.
- 1945 : Création de l'ONU à la conférence de San Francisco.
- 1991 : Fin de l'URSS et du monde communiste : les États-Unis sont la seule superpuissance mondiale.

### Lieux clés

- Tordesillas : Ville d'Espagne où les Espagnols et les Portugais se partageront le Nouveau Monde en 1494.
- New York : Siège de l'ONU mais aussi de la puissance financière américaine : la Bourse de Wall Street.
- Bandung : Ville indonésienne où se tient en 1955 la première conférence des Pays non alignés.

### Mots clés

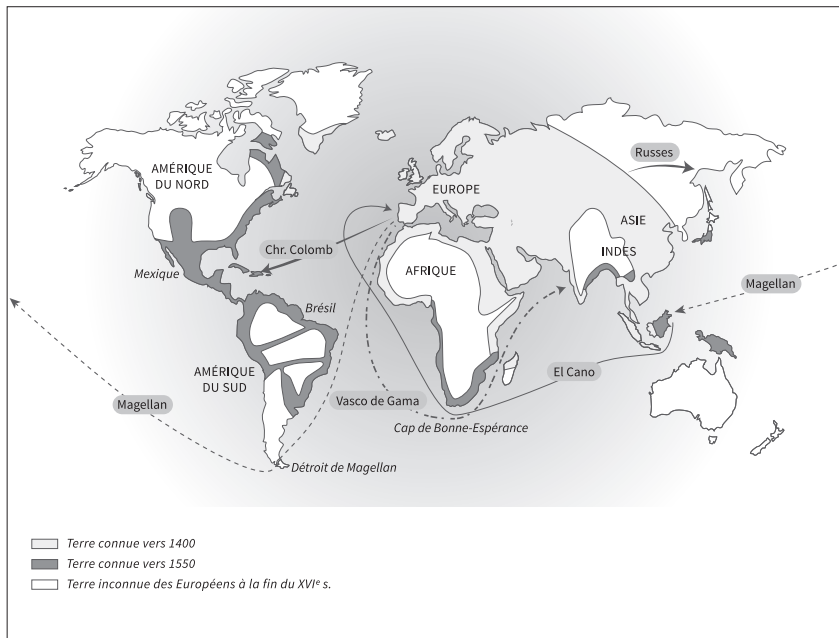
- Décolonisation • Empires coloniaux • Grandes Découvertes
- Guerre froide • Organisations internationales : FMI, Banque mondiale, GATT, OTAN, ONU et ses organisations spécifiques
  - Tiers-monde

## Idées clés

- Depuis quand peut-on parler de mondialisation ? Comme la mondialisation est la mise en relation des différentes régions de la planète entre elles, elle nécessite la découverte de l'ensemble de l'œkoumène. En effet, les Grandes Découvertes du XVI<sup>e</sup> siècle renvoient effectivement à l'ouverture commerciale et politique d'un espace mondial. Pourtant, ce n'est pas suffisant. Les hommes doivent avoir conscience qu'ils utilisent des produits venus de l'ensemble du monde connu. Ainsi, les Grecs de l'époque hellénistique, les Romains puis les musulmans au Moyen Âge vivaient dans des sociétés à une certaine échelle, en voie de mondialisation, puisqu'elles échangeaient avec l'ensemble de ce qu'elles considéraient comme le monde connu. Ce sont certains de ces visages de la mondialisation à travers l'Histoire que nous nous proposons de voir dans ce chapitre.

## Document clé

### L'élargissement du monde



## ■ Des mondialisations avant le « système-monde » : exemples antiques et médiévaux

### **L'Antiquité : d'Alexandre le Grand à l'Empire romain**

Nous pouvons, dès l'Antiquité, parler de civilisations mondialisées, car elles dominent une grande partie du monde connu par les sources et les géographes de l'époque. Elles ont aussi des relations économiques avec des peuples africains ou asiatiques plus éloignés. Même si ces civilisations sont centrées autour de la mer Méditerranée ou du Proche-Orient, elles ont des volontés universalistes : ainsi, pour les Macédoniens sous Alexandre le Grand ou pour les Romains, leur empire à son apogée domine tout le monde connu, l'œkoumène. Au début de notre ère, Rome est le cœur d'un « système-monde », utilisant des produits venant des quatre coins de son empire. La distinction entre centre de commandement (et lieu de consommation principal) et lieux de productions souvent lointains permet d'identifier le monde romain comme espace mondialisé, du moins dans les critères de l'époque et compte tenu des moyens de communication peu développés dans l'Antiquité.

### **Le Moyen Âge : marchands arabes et italiens**

Au Moyen Âge, cette vision universaliste du monde est toujours valable, mais son sens évolue. En effet, il n'est plus question de domination politique sur le monde entier, aucune puissance ne dispose de moyens techniques ou humains pour pouvoir s'imposer sur de si grands territoires. Par contre, l'universalisme religieux des chrétiens, puis des musulmans apparaît : le but est désormais pour ces deux religions monothéistes de s'imposer à l'échelle mondiale.

Mais c'est au niveau économique que vont se créer les conditions favorables à une première mondialisation véritable aux XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles. Tout débute dans le monde musulman, et en Méditerranée, carrefour entre l'Occident et l'Asie. Valable dès l'Antiquité, avec les marchands arabes et perses qui transfèrent des produits asiatiques et africains vers la mer Méditerranée, cette notion de carrefour commercial s'intensifie au Moyen Âge. La soie, les épices, l'or ou les esclaves irriguent donc l'Europe grâce aux marchands arabes qui vont les chercher dans les royaumes indiens, auprès de l'Empire chinois ou de l'empire du Mali. Tombouctou est le symbole de l'ouverture des musulmans vers des marchands lointains : cette ville malienne s'est enrichie et développée grâce au commerce transsaharien au Moyen Âge. Pour les produits de luxe, les distances sont de plus en plus grandes entre le lieu de production et le lieu de vente. De véritables routes commerciales terrestres se mettent en place. Les deux plus importantes sont la « route de la soie » qui relie la mer Méditerranée à l'Extrême-Orient et les routes transsahariennes qui relient les royaumes subsahariens au Maghreb. Elles

sont empruntées par de nombreux marchands qui forment des caravanes. Des étapes, appelées caravansérails, se créent sur ces routes. Ce commerce lointain est capté dans l'Europe médiévale par les villes italiennes comme Amalfi et Pise qui sont vite supplantées par Gênes et Venise. Celles-ci disposent rapidement de comptoirs (appelés fondouks) dans les grandes villes commerciales musulmanes comme Bagdad et Damas dans un premier temps puis surtout Antioche, Alep, Alexandrie et le Caire au XII<sup>e</sup> siècle qui deviennent quelques-uns des principaux débouchés du commerce africain mais aussi oriental. Les caravanes musulmanes y acheminent de nombreux produits de luxe que viennent acheter les marchands italiens. Certains comme Marco Polo (1254-1324) n'hésitent pas à se rendre dans les espaces de production de ces produits de luxe en Extrême-Orient. Son récit de voyage, le *Livre des Merveilles du monde* qu'il publie à son retour dans la cité des Doges, influence par la suite de nombreux acteurs de la première vraie mondialisation au XV<sup>e</sup> siècle. Découvreurs et conquistadors en tête, ils furent nombreux à rechercher l'« Eldorado » décrit par le marchand vénitien. Parallèlement à cet essor commercial, le système bancaire se met en place. L'exemple le plus marquant est celui de la famille Médicis de Florence qui réussit à créer un réseau de succursales à travers toute l'Europe. Les Médicis mettent au point un système moderne de lettres de change qui évitent les déplacements dangereux de monnaie métallique et pratiquent le prêt à intérêt qui leur permet un enrichissement conséquent.

Initiatives commerciales importantes et mise à disposition de grosses sommes d'argent pour ceux qui se lancent dans le commerce avec les continents africain et asiatique sont donc deux bases solides en cette fin de Moyen Âge de la première mondialisation. Celle-ci apparaît au XV<sup>e</sup> siècle, sous l'impulsion de plusieurs avancées techniques et des monarchies de la péninsule Ibérique qui veulent désormais jouer un rôle de premier plan dans le commerce international.



## ■ La première mondialisation : les Européens à la découverte du monde (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)

### **Les Grandes Découvertes : une nouvelle façon de voir le monde**

La Terre est ronde, sa circumnavigation est possible, tel est le principal enseignement du voyage débuté par le navigateur portugais Magellan en 1519 et achevé deux ans plus tard par son second Del Cano. Avec ce voyage et les Grandes Découvertes entamées par les navigateurs de la péninsule Ibérique au siècle précédent, nous pouvons dire que le XVI<sup>e</sup> siècle est bel et bien le premier de la mondialisation. Cette affirmation est valable dans le sens du terme où nous l'entendons aujourd'hui puisque, dès cette période, les particularités locales de tous les espaces connus sont englobées dans une philosophie universaliste née en Europe : l'humanisme. Le sentiment partagé par les élites européennes d'un progrès constant montre bien qu'une césure avec les siècles précédents est en train de se produire. La plupart des pays d'Europe occidentale sont pris d'une fièvre conquérante qui s'explique par plusieurs facteurs. La fin de la guerre de Cent Ans et de la Reconquista entraîne un renouveau démographique : la population augmente fortement au XVI<sup>e</sup> siècle, permettant aux expéditions vers le nouveau monde de trouver de façon continue des candidats au départ. L'essor urbain entamé au XV<sup>e</sup> siècle dans la péninsule italienne s'étend à toute la partie occidentale du continent, sous l'impulsion de la bourgeoisie commerçante qui prend les rennes de la destinée des villes. De grandes familles de commerçants et banquiers d'Europe du Nord, comme les Fugger, se lancent alors dans le financement des opérations de découverte et de colonisation vers les Amériques. En 1531, les entreprises Fugger étaient représentées dans toute l'Europe et dans le Nouveau Monde, jusqu'au Chili. Ils furent surtout les banquiers personnels des Habsbourg et financèrent la politique impériale et mondiale de Charles Quint.

Vers 1550, un basculement économique s'opère de la mer Méditerranée vers l'océan Atlantique. Désormais, les ports tournés vers l'Atlantique sont en plein essor, à l'image de Séville, Londres ou Le Havre qui vient d'être créé par François I<sup>er</sup>. À l'inverse, les ports italiens entament un long déclin et leurs marins les plus brillants (Colomb, Vespucci, Verrazzano) se mettent au service des monarchies d'Europe de l'Ouest lors des Grandes Découvertes. Ces navigateurs hardis sont aidés par de nouveaux outils de navigation hérités des musulmans ou des Chinois et qui arrivent en Europe (compas, boussole, astrolabe...). L'esprit de la Renaissance, marqué par un développement des sciences, crée les conditions favorables à l'apparition de la première mondialisation au XVI<sup>e</sup> siècle. Les nouveautés techniques comme la caravelle permettent la mise en place de relations entre des espaces du monde entier. Ce bateau, doté notamment du gouvernail d'étambot, est mis au point par les Portugais pour faciliter les explorations. Les progrès de la cartographie permettent aux géographes de créer des portulans (*carte*